



**Cahier
romand**
Chrétien dans
le monde actuel

Editorial
Pâques,
une rencontre
avec le Vivant


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Val d'Hérens

Evolène, Hérémenche, Mase, Nax,
Saint-Martin, Vernamiège, Vex
www.paroisses-herens.ch

AVRIL 2022 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN





Sommaire

02-04 Secteur

Pâques, une rencontre avec le Vivant
 Jeff Roux
 Sacrement du premier pardon
 Le tour des chapelles
 Patois
 Le sacrement du pardon

I-VIII Cahier romand

05-07 Secteur

Il est Ressuscité!
 Les sacrements de l'Eglise catholique
 Livre de vie
 Adieu au Père Emile Mayoraz...

08 Secteur

Témoignage
 Informations et horaires

Pâques, une rencontre avec le Vivant

PAR LAURENT NDAMBI
 PHOTO: MONIQUE GASPOZ

Les nombreuses lectures de la veillée pascale nous proposent un long voyage dans le temps. Des origines à la résurrection du Christ, un long chemin a été parcouru, et nombreux ont été les événements vécus. Cette longue histoire sainte nous renvoie aussi au lent voyage intérieur qu'il nous faut parcourir. Il nous faut du temps, mais également une grande capacité à sans cesse se remettre en question pour que notre foi se purifie. La foi en la résurrection est le fruit d'un long exode, d'un cheminement jamais terminé. Dieu nous invite à regarder devant nous, avec confiance et espérance, sans peur et sans regret.



*Une fleur à travers la glace,
ou la force de vie*

Comme nous le savons peut-être, fêter Pâques, c'est fêter un passage, le passage de la mort à la vie. Fêter la résurrection, c'est faire un passage de la mort à la vie à travers des signes bien concrets. Ces signes sont ceux qui se laissent voir comme en ont fait l'expérience Marie Madeleine et l'autre Marie. Au tombeau, elles ont vu que la pierre a été roulée et ce même tombeau était vide. Ce signe a eu lieu le premier jour de la semaine et après le sabbat. Ce premier jour qui commence, c'est le Jour du Seigneur que toute la Bible annonçait. Autrement dit, le jour de Pâques c'est le premier jour de la semaine, jour de fête et d'adoration du Seigneur avant d'autres jours de travail de la semaine. Le dimanche avec sa messe, inaugure et imprègne les autres jours de la semaine.

En ce même premier jour de la semaine qui suit le sabbat juif, Marie Madeleine et l'autre Marie sont venues visiter le tombeau de Jésus, et prendre soin de celui qu'elles ont suivi et servi pendant trois ans. Ces femmes sont devenues les premiers apôtres envoyés pour annoncer la bonne nouvelle de la résurrection.

Merci et bravo à toutes les femmes engagées dans l'Eglise, femmes courageuses, femmes priantes, femmes serviables, femmes adoratrices. Marie Madeleine et l'autre Marie ont eu le privilège d'entendre les premières paroles de la résurrection: « Vous cherchez Jésus de Nazareth le crucifié? Il est ressuscité. Il n'est pas ici. »

Tant de résurrections quotidiennes nous attendent toujours dans notre vie de foi, dans notre profession, dans la vie de couples et de nos familles, dans nos différents conseils en Eglise, dans les loisirs, les relations entre nous, etc. Ces résurrections sont les signes que le Christ est Vivant et qu'il transfigure celles et ceux qui accueillent sa force d'amour et de vie.

Jeff Roux

S'accueillir vulnérable, un chemin pour aimer

Editions Saint-Augustin, 2021

PAR MONIQUE GASPOZ



Jeff Roux, marié et père de famille, découvre, après des études de géographie et d'économie politique, l'amour bouleversant de Dieu pour lui. Il se forme alors en Eglise, travaille dans la pastorale paroissiale puis aujourd'hui comme aumônier de prison et au sein de la Maison de la Diaconie et de la Solidarité du diocèse de Sion.

Une situation de conflit en Eglise l'amène à changer de regard sur « son œuvre » et celle des autres. Un nouveau cheminement spirituel se dessine: en accueillant sa propre vulnérabilité, il en vient à une fraternité renouvelée, même avec les personnes avec qui il est en tension. L'enjeu consiste à dépasser ses propres blocages et désirs de pouvoir pour arriver à « aimer ses ennemis » sans concession.

Un livre à lire par toutes celles et tous ceux qui s'engagent au service des autres en Eglise ou ailleurs de manière professionnelle ou bénévole!



Sacrement du premier pardon

TEXTE ET PHOTOS PAR YVAN DELALOYE

Les célébrations du sacrement du premier pardon pour les paroisses d'Evolène, Hérémence et Vex se sont déroulées le 26 février dernier. Organisées dans chaque église paroissiale, elles ont permis à 25 enfants de voir l'aboutissement de leur chemin de préparation. Vécues avec notre vicaire Andrien et l'abbé Henri Roduit, elles ont été de beaux moments d'émotion que les enfants ont également partagés avec les membres de leurs familles présents pour les entourer. Nous souhaitons à tous ces enfants une belle continuation sur leur chemin de foi.



Paroisse d'Evolène: Eline, Lara, Mya, Nolan, Enora, Florent, Zacharie, Thomas, Valentina.



Paroisse d'Hérémence: François, Marie, Syrianna, Angélique, Gaétan.



Paroisse de Vex: Aaron, Théo, Yannis, Loan, Timéo, Martin, Esteban, Soline, Tess, Alycia, Julie.

Le tour des chapelles

La chapelle de l'Immaculata

PAR MONIQUE GASPOZ (D'APRÈS UN DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MICHEL PRALONG)

PHOTO: JACQUES-ALBERT THÉODULOZ

Une petite chapelle consacrée à Marie se blottit à la « Tzapelettaz », au détour de l'ancien chemin qui conduisait les habitants de Saint-Martin vers Sion, ceci jusqu'à la construction de la route que l'on connaît aujourd'hui.

Ce lieu de prière a toute une histoire. Il n'était d'abord qu'un simple oratoire en l'honneur de Marie, accomplissement du vœu d'un couple de Suen, Pierre Gaspoz, né en 1735, et de son épouse Marie-Jeanne, née Mayor en 1747. De leur mariage célébré en 1779 sont nés trois garçons prénommés tous les trois Pierre. Aucun n'a survécu. Pour demander la grâce d'avoir une descendance, ils ont construit la « Tzapelettaz » (ce qui veut dire « la petite chapelle ») vers 1783-1784. L'oratoire ne possédait ni autel, ni autre ornement qu'une statue de la Vierge. On n'y célébrait pas d'office. Six filles, dont Jeanne, Marie, Madeleine et Pétronille ont survécu, sont venues réchauffer le foyer Gaspoz. Elles ont fait souche sous les patronymes de Voide, Moix, Vuignier et Rey.

En 1954, date de l'une des restaurations de ce lieu de prière, à peu près tous les habitants de Suen et Saint-Martin, voire de Trogne pouvaient prétendre être leurs descendants. Le Révérend Curé Damien Bex a proposé la restauration de l'oratoire aux frais de la paroisse de Saint-Martin. Un petit autel a été créé en 1954 avec des pièces baroques provenant de l'église paroissiale. La bénédiction solennelle de ce lieu marial a eu lieu le 15 août 1954 et la première messe le 23 août de la même année. La chapelle est dédiée au cœur immaculé de Marie et sa dédicace est fixée chaque année le 22 août. On l'appelle depuis lors « l'Immaculata », en souvenir de l'année mariale 1954 célébrant le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Avec l'aide des Brancardiers de Saint-Martin, cette chapelle a été restaurée une nouvelle fois en 1979.

En 2011, une nouvelle restauration de l'intérieur et de l'extérieur, de l'étanchéité, ainsi qu'un empierrement devant la chapelle ont été entrepris. Tous ces travaux ont été exécutés par les aînés de Saint-Martin et des ouvriers des travaux publics de la commune. L'Eucharistie y est célébrée de temps en temps pendant l'été.





Patois

PAR GISÈLE PANNATIER

Lù gólye

«Lù pâch dóou fourtèin mèinnon tò ché kè lé pè lè gólye dóou tèin dè la Karèinma. Lù mèinnóouch an tan dè pléiji a vouassà lè gólye! Kù fondíche óou kù plòviche, fé dè gólye pè lè vaye è pè lè prâss.»

Les gouilles troublées des douleurs et des affres de l'existence, les gouilles limpides de la joie et de l'espérance se partagent notre quotidien. L'eau ruisselle de la fonte des neiges, les premières pluies printanières tombent, «gòlye», des flaques tantôt boueuses tantôt claires se forment. «Fé la gólye», le sol présente une dépression susceptible de recueillir l'eau. «Bâ pé lè gólye», vers les flaques d'eau stagnante.

Le nom patois «gólye» est fortement ancré dans la perception du paysage environnant. Pour les gens des régions francoprovençales, le lien entre le mot et la réalité qu'il désigne est si étroit que, dans cette aire dialectale, le terme patois est communément francisé sous la forme «gouille». Le nom régional «gouille» est souvent préféré à ses synonymes académiques: «flaque» ou «mare». Ainsi «gouille» émaille-t-il régulièrement le discours français dans l'espace qui englobe la Suisse romande, la Franche-Comté, la Bourgogne, l'Ain, la Haute-Savoie, la Savoie ainsi que la Vallée d'Aoste.

Comme la géographie dessinée par les gouilles est diversifiée, le parcours historique du nom bien implanté dans le Val d'Hérens est riche. En effet, le substantif patois «gólye» remonte

au latin parlé qui l'a emprunté à l'alémanique GULLJA avant la fin du IX^e siècle.

Par quelques chemins de traverse, «lè gólye» nous conduisent à l'heure de la Passion. Effectivement, la plus ancienne attestation romande de ce mot est écrite en latin au milieu du XIV^e siècle. Dans ce texte, GOLLYE s'applique à l'eau que l'on faisait boire aux suppliciés...

Les significations s'entrecroisent. «Lù gólye» désigne aussi un espace où se mire le bleu de l'infini. Le terme entre dans la formation de toponymes tels que «lù Gólye dóou Koukoù», plan d'eau dans un écrivin de mousse et de gentianes, «lù Gólye déi bouùss», petit bassin collecteur qui alimente ensuite les «bouùss». Lorsque l'oasis atteint un certaine importance, le dérivé, «oun gólye» indique l'idyllique lac de montagne.

Comme la «gólye» évoque d'abord l'accumulation d'eau, la notion d'abondance n'en est guère éloignée. Quand une surface se trouve immergée, le composé «règòlyè», s'emploie pour le sol détrempé. Lorsqu'un récipient déborde, «règòlye». Le promeneur sur lequel la pluie s'est abattue «toùrne règòlyà».

On choisit volontiers, par métaphore, le nom «gólye» pour exprimer une quantité de liquide estimée comme grande: «òunna gólye dè lassé».

«Lé îre lù gólye dóou chàn». Le sang versé sur la Croix offre une surabondance de vie au matin de Pâques.

Parcours de préparation au pardon

PAR YVAN DELALOYE ET DOCUMENTS CATÉCHÈSE (ÉDITIONS BAYARD) | PHOTO: BERNADETTE LOPEZ/ÉVANGILE EN PEINTURE

«Est-ce que Dieu pardonne à tout le monde?» est la question à laquelle les enfants sont appelés à répondre durant les différentes étapes vécues dans le cadre de ce parcours.

La visée catéchétique des rencontres de préparation est d'expliquer que le pardon n'est pas un signe de faiblesse ni une volonté d'oublier, car Dieu offre toujours la possibilité du pardon.

Les enjeux principaux des différentes étapes sont de faire comprendre que:

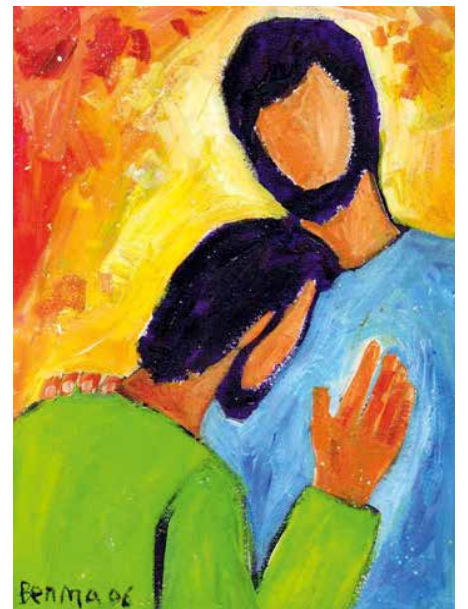
- **Seul, on n'a pas la force de pardonner:** Le pardon est une étape difficile. Quand nous sommes blessés ou que nous avons blessé quelqu'un, prendre l'initiative de renouer la relation, demande beaucoup de courage car le pardon se vit à deux, celui qui donne et celui qui le reçoit... et même à trois, car Dieu nous aide à trouver le chemin de la réconciliation.

- **Jésus nous met sur le chemin du pardon:** Oui, c'est Jésus lui-même qui nous invite à pardonner. Ce n'est pas facile d'aimer ceux qui nous ont fait du mal mais, Jésus lui-même est le premier à avoir pardonné à ceux qui l'ont persécuté. C'est parce qu'il nous aime d'un amour inconditionnel que nous devons l'aimer à notre tour.
- **Le pardon nous libère:** L'Eglise nous offre la possibilité d'accueillir le pardon de Dieu par le sacrement de réconciliation. La préparation du sacrement et la libération qu'il procure sont très importantes. Il se vit dans la certitude que Dieu nous offre toujours la possibilité de continuer la route avec lui.

Le parcours du pardon qui se termine par une célébration durant laquelle les enfants reçoivent le sacrement proprement dit, se vit donc grâce à **la miséricorde infinie de Dieu** qui permet aux enfants de reconnaître ce qui les éloigne de la vérité.

Responsables du parcours de préparation au premier pardon

Pour toutes les paroisses du secteur: Yvan Delaloye, 078 824 74 39.





Il est Ressuscité!

La Résurrection, enluminure d'un missel du chapitre cathédral de Sion, 1439.

PAR MONIQUE GASPOZ | PHOTO: JOSEF SARBACH

« Le premier jour de la semaine, de bon matin, elles (les femmes) vinrent à la tombe... Elles trouvèrent la pierre roulée... Elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. » (Lc 24, 1-3)

R comme Résurrection. Toi le Christ, tu es sorti du tombeau, libre et vainqueur!

Jésus, tu as été relevé d'entre les morts. Tu inaugures un monde nouveau, une nouvelle création le premier jour de la semaine, un règne sans fin où la vie est plus forte que la mort.

Drapé du vêtement rouge qui rappelle la Passion et portant les marques de la crucifixion, tu enjambes les parois du tombeau ouvert. Tu tiens la croix symbole de victoire, car par la croix, tu as vaincu la mort. Tu portes l'étendard de la Résurrection. Oui, c'est bien toi, le Crucifié, ressuscité. Du geste de ta main droite, tu affirmes que tu es à la fois Dieu et homme. Tu dis aussi que tu es Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

*« Christ est vraiment ressuscité.
Ne cherchons plus à la tombe,
Il est vivant dans la gloire. » (I 169)*

Etonnamment, cette enluminure représente ce à quoi personne n'a assisté. Personne n'a vu le Christ en train de sortir du tombeau. En effet, les évangiles nous rapportent des rencontres d'hommes et de femmes avec le Ressuscité, mais ne nous disent rien du moment même de la Résurrection. Sur ces témoignages de rencontres tient notre foi.



A notre tour, laissons-nous rencontrer par Jésus Ressuscité et témoignons de cette vie nouvelle dans nos familles et nos communautés. Belle fête de Pâques!

PAR ALBERT HARI | PHOTO: DR

*Debout, témoins
pour être lumière sur le chemin
de ceux qui désespèrent dans leur nuit,
Témoins debout
pour vivre l'Évangile: c'est notre travail quotidien, Seigneur!
Debout, témoins
pour montrer la tendresse du Père: s'offrant à tout être humain,
pour montrer le Christ
devenu homme
pour le salut de tout être humain.
Témoins debout
pour vivre l'Évangile:
c'est notre bonheur de chaque jour, Seigneur!*





Les sacrements de l'Église catholique

3^e partie : les sacrements de la mission des chrétiens : le mariage

PAR ISABELLE VARONE¹ | PHOTOS : [HTTPS://GOTOHOMERPAIR.COM](https://gotohomerepair.com)

Les sacrements du mariage et de l'ordre «répondent» à une vocation, un appel de Dieu. Nous pourrions dire aussi qu'ils correspondent à ce que Dieu a pensé dans son projet d'Amour pour nous. Dans ce journal, nous aborderons uniquement **le sacrement du mariage**.

Lors de ce sacrement, un homme et une femme se promettent devant Dieu un engagement à fonder une famille dans laquelle ils partagent les mêmes valeurs. C'est pourquoi il est demandé aux époux de signer un contrat qui les engage à vivre les quatre piliers de :

- 1. La liberté de consentement :** chaque époux s'engage librement et sans contrainte, ils connaissent la situation de vie de leur futur conjoint dans une grande transparence, par exemple on ne pourrait pas être déjà marié ou cacher une maladie ou un vice.
 - Lors du dialogue initial avec le prêtre, le jour de la cérémonie, le prêtre posera la question : **«Vous allez vous engager l'un envers l'autre, est-ce librement et sans contrainte?»**



- 2. L'indissolubilité du sacrement de mariage :** ce sacrement est scellé devant Dieu pour toute éternité. *«Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.»* (Mat, 19-6)
 - Ainsi, lors de l'échange des consentements, les époux prononcent ces mots : **«Je te reçois comme époux (se) pour nous soutenir l'un l'autre, tout au long de notre vie.»**

- 4. La fécondité :** Le chrétien se marie pour fonder une famille, avoir des enfants et transmettre la vie qui vient du don mutuel des époux. C'est pourquoi ils sont ouverts à la responsabilité de parents par le fait qu'ils se prédisposent à accueillir la vie des enfants, si telle est la volonté de Dieu pour eux.

Connaître et respecter le temps du cycle féminin (où environ une semaine par mois la femme est féconde) oblige en effet à avoir un dialogue conjugal sans cesse renouvelé, une maîtrise de soi, un respect réciproque et une responsabilité commune. La communion des cœurs prépare alors la communion des corps. En poussant les époux à trouver d'autres façons que l'union sexuelle pour se montrer affection et tendresse, elles favorisent un langage corporel plus riche.

- Le prêtre demandera : **«Dans le foyer que vous allez fonder, acceptez-vous la responsabilité d'époux et de parents?»**

- 3. La fidélité des époux :** chaque époux promet de rester fidèle à l'autre «pour le meilleur et pour le pire». Quels que peuvent être les aléas de leur vie, les époux s'engagent en s'appuyant sur le pardon et la réconciliation. La fidélité se vit à tous les niveaux, tant dans l'amitié que dans la sexualité.
 - Le prêtre demandera : **«Vous allez vous promettre fidélité. Est-ce pour toute votre vie?»**
 - Et vous répondrez : **«Je te reçois et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves.»**

¹ Source : site-catholique.fr

Service  Qualité

**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

 IMPRIMERIE
SCHMID

Ch. St-Hubert 45 Tél. 027 327 22 55
CH-1951 Sion Fax 027 323 44 41

info@imprimerie-schmid.ch
www.imprimerie-schmid.ch



Livre de vie

Décès

Evolène

20 février: *Roland GASPOZ*, 1951

Saint-Martin

6 février: *Jean-Claude REY*, 1943

Hérémenche

9 février: *Gérard DAYER*, 1949

16 février: *Denise GENOLET*, 1931

18 février: *Zita GENOLET*, 1936

Vex

10 février: *Dominique RUDAZ*, 1951

Baptêmes

Evolène

Eglise d'Evolène

5 février: *Charlie FOURNIER*, de Bruno et Elodie née GAUYE

Nax

Eglise de Nax

6 février: *Louis MELLY*, de Ludovic et Delphine née WAUTIER

Saint-Martin

Chapelle d'Eison

13 février: *Claire MOIX*, de Vincent et Aline née BORNET

Adieu au Père Emile Mayoraz...

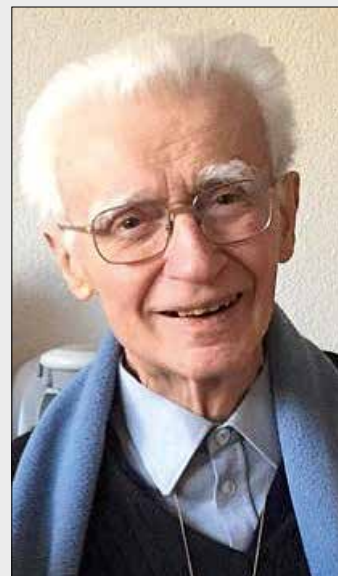
TEXTE ET PHOTO PAR LA FAMILLE DU PÈRE EMILE MAYORAZ

Un Hérémensard à la tête des missionnaires de Saint François de Sales pendant plus d'un quart de siècle.

Le Père Emile Mayoraz voit le jour le 1^{er} mars 1928 à Hérémenche. Il est le sixième d'une famille de huit enfants. Il est le fils d'Alexandre et Angélique Mayoraz-Sierro. Très tôt, il quitte Hérémenche pour entrer au séminaire et suivre des études de théologie à l'université de Fribourg. Par la suite, il poursuivra également des études de droit canon à Rome. De 1977 à 2001 il est nommé supérieur général des missionnaires de Saint François de Sales, ce qui lui a permis de sillonner le monde entier à la rencontre des communautés de différents pays et même de fonder de nouvelles missions.

Lorsque le temps le lui permettait, il aimait regagner son village d'Hérémenche pour se reposer durant quelques jours afin de retrouver ses frères et sœurs ainsi que ses neveux et nièces et leurs familles. Il appréciait de passer du temps avec eux, leur raconter des anecdotes de voyages, partager un bon whisky ainsi que des repas lors des fêtes de famille auxquelles il était convié. D'un pied montagnard, le Val d'Hérens n'avait pas de secrets pour lui. Il partait de bonne heure faire de longues marches au travers des chemins et des forêts. Durant ses séjours, lorsque le curé de la paroisse d'Hérémenche lui demandait de faire un remplacement pour une messe ou concélébrer une fête, il répondait toujours présent.

Maintenant, le Père Emile est auprès de Dieu avec tous ses proches disparus. Qu'il continue d'accomplir le travail qu'il a entrepris sur cette terre et qu'il veille sur tous les siens.



**SERVICE
FUNEBRE
EVOLENE**



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

WANDA FOURNIER 079 366 64 30

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00

WWW.SERVICEFUNEBRE.CH



Informations messes

PAR LA RÉDACTION

Les horaires de messes sont consultables via **le site internet** de nos paroisses : <https://paroisses-herens.ch>, les annonces de la semaine qui se trouvent dans nos églises et la **feuille « Vie de nos communautés »** qui est envoyée chaque semaine en s'inscrivant à l'adresse : yvan.delaloye@paroisses-herens.ch.

Témoignage

PHOTO: WILLIAM HOLMAN HUNT, *LA LUMIÈRE DU MONDE* 1853

Il n'est pas facile de parler de sa foi et de soi-même, aussi c'est surtout le Dieu en qui je crois que je voudrais évoquer.

La citation biblique que je préfère, le centre de ma foi, ce qui me soutient et me pousse au fil des jours, quels que soient mon humeur, mes soucis et mes joies est tirée de l'Apocalypse, chap. 3, 20: *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi.*

Le Dieu en qui je crois, *lent à la colère et plein d'amour* se donne à tous dans le tonnerre des événements ou dans la brise légère de son murmure : il faut prendre le temps d'être attentif pour lui ouvrir grand les portes.

Le nom de Dieu que je préfère est *Emmanuel*, Dieu avec nous. Je crois qu'il est toujours présent; dans les joies, dans les peines, dans les décisions à prendre. J'ai mis du temps à comprendre que ce n'est pas lui qui m'abandonne, mais que c'est moi qui l'oublie, parce que je ne prends pas le temps de m'arrêter, de faire silence pour l'écouter. Souvent, ce n'est que le mur-

mure de la brise, parfois c'est le silence et ce n'est que plus tard que je me rends compte qu'il était là. Parfois, je m'arrête et je lui parle, pour le louer, pour lui demander de l'aide.

Et bien sûr, il est présent avant tout dans le grand don de l'Eucharistie qui est depuis mon enfance au centre de ma foi. Je lui demande la grâce de ne pas perdre confiance, même quand je ne comprends pas, que je suis désorientée, dans les doutes, les difficultés.

Foi et confiance, ces deux mots ne viennent-ils pas de la même racine latine: *fides*?

(**Claire Poncet Pacchiani**, résidente depuis un an à Mase, où la beauté du paysage, la tranquillité, l'harmonie me font souvent chanter: « Que tes œuvres sont belles... »)



LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice
P.P. / Journal

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et Mercredi 9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27
Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Mase

Lundi 13h30-16h30
079 905 27 82
Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Saint-Martin

Vendredi 14h-17h
027 281 12 63
Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

Hérémece et Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h, Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51
Courriel: secretariat@paroisses-herens.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Equipe de rédaction

Equipe pastorale du secteur du Val d'Hérens

Contact magazine

Secteur pastoral du Val d'Hérens
bulletin-paroissial@paroisses-herens.ch, tél. 079 109 28 91

Cahier romand Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Famille Serge Dayer, Hérémece